Paris, le 24 avril 1882.

Mon cher Monsieur Asa Gray,

J'ai reçu en parfait état la caisse de plantes que vous m'aviez annoncée et je vous en aurais accusé réception depuis quelques jours, si j'eusse été absent de Paris au moment où elle a été remise chez moi. J'ai admiré les belles plantes de Mr Pringle et il me reste à parcourir celles de M. Curtis, qui évidemment ne seront pas inférieures à celles des fascicules publiés antérieurement. Sous peu de jours, dès que je trouverai un moment pour aller chez un banquier, je vous adresserai le montant des sommes que vous avez bien voulu avancer pour moi. Je vais envoyer à Mr Boissier, à M. de Candolle, les paquets qui leur sont destinés,

si je vous serai très reconnaissant de me par mon libraire auprès de mon Watson, qui, en votre absence, a bien voulu se charger de me rendre les services que j'ai habitude à réclamer de votre amitié.

Votre ami bien sincère et tout dévoué

E. Cosson

Paris, 7, rue La Boëtie.

et je ferai porter au Museum ce qui lui revient.

Permettez-moi, monsieur et cher ami, d'avoir recours à votre obligeance pour continuer à être mon intermédiaire auprès de vos excellents collecteurs; je souscris d'avance à toutes les collections qu'ils publieront à l'avenir. Je compte également sur votre obligeante intervention pour me signaler toutes les collections qui seront mises en vente par d'autres botanistes pour que je puisse recourir à vous pour me les procurer, si toutefois elles ne font pas double emploi avec celles que je possède déjà.

Quant aux quelques Solidago, ils trouveront tout naturellement leur place dans un des envois que vous aurez à me faire.

A la fin de l'année, j'aurai à vous offrir les plantes que j'aurai fait recueillir au Maroc, mais d'ici-là, j'aurai à vous expédier une nouvelle édition de l'Atlas de la Flore des environs de Paris, la 1re livraison des Illustrationes Florae Atlanticae et un 1er fascicule du Compendium Florae Atlanticae.

La mort subite de notre excellent ami commun M. Decaisne est une bien grande perte pour la science et pour tous ceux qui, comme vous et moi, ont été à même d'apprécier son profond savoir et ses qualités de cœur.

Je garde le meilleur souvenir des charmantes journées que j'ai passées avec vous et si je n'étais retenu en France par l'obligation de poursuivre mes travaux et par des intérêts de toute sorte, je serais très heureux d'aller vous rendre votre bonne visite et d'aller recueillir à Gray's Peak toutes les belles espèces que vous y avez découvertes.

Ma femme se joint à moi pour vous prier de nous rappeler au bon souvenir de madame Gray.